

RÉSUMÉ :

L'acquisition d'adverbes temporels déictiques a été étudiée chez des enfants francophones de 5 à 9 ans. Les adverbes étudiés sont *aujourd'hui*, *hier*, *demain*, *l'année passée*, *l'été prochain*, *autrefois*, *plus tard*, *bientôt*. On a demandé à 130 enfants de produire une phrase incluant un adverbe. Les résultats montrent que les adverbes futurs sont légèrement plus difficiles que les adverbes passés. De plus, les adverbes faisant référence à un moment éloigné du moment d'énonciation sont plus difficiles que les autres. Par contre, ces adverbes favorisent l'utilisation de l'imparfait et du futur simple, contrairement aux autres adverbes avec lesquels on trouve plutôt le passé composé et le futur proche.

MOTS-CLÉS :

Acquisition - Langage - Oral - Recherche - Enfant - Adverbes - Temps

UTILISATION DES ADVERBES TEMPORELS DÉICTIQUES PAR LES ENFANTS DE 5 A 9 ANS

par Marie Labelle et Lucie Godard

SUMMARY : *Use of deictic temporal adverbs by 5 to 9 year-old children*

We study the acquisition of deictic temporal adverbs by French-speaking children of 6 to 9 years old. The adverbs studied are *aujourd'hui*, *hier*, *demain*, *l'année passée*, *l'été prochain*, *autrefois*, *plus tard*, *bientôt*. We asked 130 children to construct a sentence including one of these adverbs. The results show that adverbs referring to the future are slightly more difficult than adverbs referring to the past. Moreover, adverbs referring to a remote past or future time are more difficult than the others. With these adverbs, on the other hand, slightly more difficult tenses, the *imparfait* and the *futur simple* are produced.

KEY-WORDS :

Acquisition - Language - Oral - Research - Child - Adverbs - Time

Marie LABELLE
Ph. D. Professeure
labelle.marie@uqam.ca

Lucie GODARD
Ph. D. Professeure
godard.lucie@uqam.ca

Département de linguistique
et de didactique des langues
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888 Succursale Centre-Ville
Montréal, Canada
H3C 3P8

1. INTRODUCTION

Dans le cadre d'une recherche sur le développement de l'expression de diverses relations temporelles, nous nous sommes intéressées au développement de l'emploi des adverbes de temps et de la concordance entre les adverbes de temps et les temps de verbe chez les enfants de 5 à 9 ans. Nous présentons ici une partie des résultats de cette étude.

Nous nous sommes intéressées aux adverbes temporels à cause de l'importance de la dimension temporelle dans le développement cognitif. En effet, selon Piaget* et Feuerstein** les relations causales et les transformations ne peuvent être faites sans la dimension temporelle. Par ailleurs, la maîtrise de la référence temporelle est une habileté importante pour la maîtrise de la cohérence et de la cohésion dans le discours. Elle est essentielle à la réussite de la communication et montre la capacité du locuteur/scripteur de tenir compte du besoin d'information de l'interlocuteur/lecteur.

* 1946 ** 1980

2. CADRE THÉORIQUE

2.1. Les hypothèses sur l'acquisition

Le développement de la capacité de l'enfant à utiliser les adverbes de temps dépend de facteurs cognitifs et linguistiques.

L'analyse linguistique de l'acquisition des adverbes de temps par les élèves du début du primaire est un domaine très peu étudié si l'on excepte les nombreux articles qui se sont penchés sur la relation entre le sens spatial et le sens temporel d'adverbes comme *avant*, *après**. Harner** a observé que les adverbes *before* et *after* sont plus faciles que les formes verbales passées et futures. On sait aussi que dès l'âge de 3 ans, les enfants sont capables d'exécuter des consignes du type *Before the train stops, move i* (où *i* = un objet choisi par l'enfant), à condition que la tâche ne surcharge pas la mémoire — c'est-à-dire dans une tâche évitant le temps passé et les actions complexes et limitant le nombre d'informations à retenir*.

Par ailleurs, la capacité de l'enfant à se localiser dans le temps a fait l'objet de plusieurs recherches en psychologie*. Globalement, on peut dire que les enfants s'orientent d'abord par rapport au moment de la journée (vers 3-4 ans) ; les enfants de 5 ans peuvent utiliser correctement les adverbes *hier* et *demain* ; à 6 ans, ils peuvent indiquer le jour de la semaine, à 7 ans le mois, à 8 ans l'année et à 9 ans le jour du mois. Il s'agit d'un développement qui reflète l'élargissement du champ conceptuel de l'enfant.

De l'étude importante de E. Ferreiro*, faite dans le cadre piagétien et portant sur des enfants de 4 à 10 ans, nous pouvons retirer les conclusions suivantes :

En compréhension:

- les phrases dont l'ordre d'énonciation correspond à l'ordre des événements sont les mieux réussies ;
- les phrases qui présentent les événements dans l'ordre inverse de leur occurrence varient en difficulté selon le type d'adverbe introducteur et selon le temps de verbe :
 - les phrases introduites par *quand* sont plus faciles à comprendre si la subordonnée fait référence à un événement antérieur à celui de la principale ;
 - les phrases introduites par *avant que* sont mieux réussies que celles qui sont introduites par *après que* ;
 - les phrases dont le seul indicateur temporel est le temps de verbe sont les plus difficiles.

En production :

- les enfants sont initialement limités à décrire les événements dans leur ordre d'apparition (vers 5 ans) ; ce n'est que lorsqu'ils atteignent le niveau opératoire (vers 6-7 ans) qu'ils peuvent présenter les événements dans l'ordre inverse de leur ordre de présentation.
- l'emploi des adverbes de temps commence par l'expression *et puis* indifférenciée vers 4;6 ans (au niveau de *non renversabilité*), se développe par l'emploi de *après*, *quand*, *pendant que* vers 5;6 ans (au niveau de *renversabilité*), et culmine vers 7 ans (au

* Clark 1973, Clark 1973, Friedman et Seely 1976, etc.
** 1980a

* Stevenson et Pollitt 1987

* p. ex. Ames 1946, Bradley 1947, Fraïsse 1957, Rodriguez et Bariaud 1987, Friedman 1990, Godard et Labelle 1998

* 1971

niveau opératoire) par l'emploi de *avant que* et *après que* et la possibilité de décrire les événements dans l'ordre inverse de leur ordre de présentation.

Nous ne connaissons pas d'études sur le développement de la maîtrise du sens de l'adverbe déictique et de la concordance entre adverbes de temps et temps de verbe.

2.2. Les adverbes de temps

Les outils de référence temporelle principaux sont les temps de verbe et les adverbes de temps. Les relations entre l'adverbe de temps et le temps de verbe sont symbiotiques, de même que celles entre l'adverbe de temps et la situation décrite par la phrase. L'emploi d'un adverbe de temps particulier commande généralement l'emploi d'un temps de verbe compatible avec le moment identifié par l'adverbe; inversement, l'emploi d'un temps de verbe limite le choix de l'adverbe de temps. Il doit y avoir concordance entre le temps du verbe et l'adverbe de temps.

Nous considérons ici comme adverbe de temps toute expression simple ou complexe dont la fonction syntaxique est celle d'un complément circonstanciel de temps. Il peut s'agir d'un adverbe ou d'une locution adverbiale (*hier, tout à l'heure*), d'un syntagme prépositionnel (*depuis ce matin*) ou d'une proposition subordonnée (*après que...*).

Les adverbes de temps ne jouent pas tous le même rôle dans l'interprétation sémantique de la phrase*. Leur contribution est souvent considérée en relation avec le modèle de Reichenbach** sur les temps verbaux. Ce modèle fait intervenir trois moments temporels, le moment de l'énonciation ou moment d'évaluation (S), un moment de référence (R) et le moment de l'événement (E). Les temps verbaux sont décrits par les relations qu'ils établissent entre les moments temporels. Deux relations sont considérées, une relation de précedence (<) et une relation de contemporanéité (nous utiliserons le symbole '=' même si la durée des deux moments considérée n'est pas nécessairement la même).

Dans cette perspective, nous distinguons les trois principales des catégories d'adverbes temporels suivantes :

- (1) a. adverbes déictiques :
- l'an passé, hier, aujourd'hui, demain,....
- b. adverbes relationnels :
- auparavant, le lendemain,.....
- c. adverbes de fréquence :
- jamais, de temps en temps, habituellement ...

Les adverbes déictiques dénotent des moments calculés à partir du moment d'énonciation. Ils servent à identifier un moment de référence (R) à l'intérieur duquel l'événement décrit par la phrase est réputé se produire. À cause de leur fonction d'identification d'un point de référence, il y a une dépendance nécessaire entre les adverbes de temps et les temps de verbe. Dans l'exemple (2), l'adverbe *hier* localise l'événement, qui doit donc être exprimé au passé.

- (2) *Hier* (R), Jean a assisté au spectacle du Cirque du Soleil (E).
 $R < S ; E = R$

Les adverbes relationnels permettent d'identifier le moment de l'événement par rapport à un autre moment. C'est le cas de *dix minutes auparavant* dans l'exemple suivant.

- (3) *A cinq heures* (R) Jean avait enjambé la clôture *dix minutes auparavant* (E).
 $R < S ; E < R$

Les adverbes de fréquence n'identifient pas le point de référence de l'énoncé mais sa fréquence d'occurrence :

- (4) *Habituellement*, Jean arrive très tôt avant un spectacle.

Dans cet article, nous nous intéressons aux adverbes déictiques. Les adverbes relationnels et de fréquence sont traités dans Godard et Labelle b (à paraître) et Godard et Labelle c (à paraître).

* Hinrichs 1986, Hornstein 1990

** 1947

2.3. Hypothèses de recherche

L'expérience que nous présentons ici constitue une première exploration du développement de la maîtrise des adverbes temporels. Nous nous sommes intéressées à la maîtrise par les enfants du sens de l'adverbe ainsi que de son bon emploi dans un contexte de production de phrase. Nous avons distingué la concordance entre l'adverbe et le temps du verbe et le sens donné à l'adverbe.

Les hypothèses suivantes ont guidé notre recherche :

- A. Les adverbes faisant référence au moment présent (R=S) seront maîtrisés plus facilement que ceux faisant référence à un moment distinct du présent (R≠S).
- B. Les adverbes identifiant un moment relativement proche du moment d'énonciation (*hier, demain*) seront maîtrisés plus facilement que ceux identifiant un moment éloigné du moment d'énonciation (*l'an dernier, l'été prochain*). (Ceci sur la base de l'hypothèse que le champ conceptuel de l'enfant s'élargit graduellement à partir du centre déictique moi-ici-maintenant).

3. MÉTHODOLOGIE

3.1. Sujets

Notre recherche porte sur 130 enfants de la maternelle à la troisième année du primaire. Afin de maximiser les différences entre les groupes d'âge, nous avons choisi de laisser un décalage de 6 mois entre chaque groupe d'âge. A cet effet, nous avons sélectionné, pour la maternelle, des enfants de 5 ans et demi à 6 ans, pour la première année, des enfants de 6 ans et demi à 7 ans, pour la deuxième année, des enfants de 7 ans et demi à 8 ans et pour la troisième année, des enfants de 8 ans et demi à 9 ans. Nous n'avons retenu que les élèves de langue maternelle française ayant accepté de participer à notre recherche. La moitié des sujets proviennent d'une école de l'île de Montréal considérée comme étant en milieu socio-économique défavorisé ; les autres sont inscrits à une école de la rive sud de Montréal, considérée comme étant en milieu favorisé. Les deux écoles ont été choisies sur la base des données socio-économiques de Statistiques Canada. Dans ce travail, nous ne discuterons pas des différences par milieu. La figure 1 présente la répartition des sujets de même que leur moyenne d'âge en mois.

Degré	Nombre	Age moyen(mois)	Age moyen (ans ; mois)
Maternelle	35	68.59	5 ; 8
1 ^o année	35	81.66	6 ; 8
2 ^o année	30	93.46	7 ; 8
3 ^o année	31	105.32	8 ; 8
Total	130		

Tableau 1. Répartition des sujets

3.2. Matériel

Les adverbes utilisés sont donnés au tableau 2. Ce sont tous des adverbes qui se combinent avec une proposition, dont ils servent à localiser l'événement. En plus de l'adverbe *aujourd'hui*, nous avons choisi dans la mesure du possible des adverbes passés qui ont un correspondant dans le futur. Les adverbes retenus l'ont été en fonction de leur distance par rapport au moment d'énonciation. *Hier* et *demain* dénotent des moments près du moment d'énonciation ; *l'an passé* et *l'été prochain* sont plus éloignés, *autrefois* dénote un moment très éloigné. Il n'y a pas d'adverbe correspondant à *autrefois* pour le futur. Nous avons aussi retenu deux adverbes futurs *bientôt* et *plus tard*. *Bientôt* désigne un moment futur assez près du moment d'énonciation tandis que *plus tard* indique un moment de référence qui peut être distinct du moment d'énonciation. Ce dernier adverbe n'est donc pas toujours déictique contrairement aux précédents.

Passé	Présent	Futur
hier	aujourd'hui	demain
l'an passé		l'été prochain
autrefois		bientôt
		plus tard

Tableau 2. Adverbes utilisés

3.3. Procédure

Ce test fait partie d'une batterie de tests plus large qui a été présentée aux enfants sous la forme d'un jeu. Le test sur les adverbes comportait 20 adverbes, dont huit adverbes déictiques. Comme il était impossible, étant donné l'âge des enfants, de présenter tous les adverbes à chacun des enfants, nous avons utilisé la méthode des blocs incomplets équilibrés. A partir de la liste initiale, deux listes ont été créées, la série A et la série B. Dans chacune des séries, les adverbes déictiques sont répartis comme au tableau 3 :

Série A :	demain, l'année passée, autrefois
Série B :	l'été prochain, aujourd'hui, hier, bientôt, plus tard

Tableau 3. Séries A et B d'adverbes présentées

Pour chacune des listes, 15 ordres aléatoires ont été créés ; ainsi, les adverbes ne sont jamais soumis dans le même ordre. Nous avons utilisé le principe des cartes à gratter pour que l'enfant choisisse l'ordre qui lui est attribué et qu'aucun ordre ne revienne deux fois.

Nous avons simplement demandé aux enfants de nous inventer une histoire en utilisant l'adverbe stimulus. Les questions ont été posées oralement aux enfants, en entrevue individuelle. Les réponses ont été enregistrées sur magnétophone, puis transcrites.

3.4. Codage des résultats

Nous avons codé *réussi* les réponses où le temps de verbe choisi combiné à l'action décrite était concordant avec le sens de l'adverbe. Nous avons codé *non réussi* les cas où le sens de la phrase combiné au temps de verbe n'était pas compatible avec le sens de l'adverbe (par exemple : "Hier on peut jouer") ; ce type de réponse indique que l'enfant ne comprend pas le sens de l'adverbe. Entre la réussite et l'échec, il y a des cas *intermédiaires*, c'est à dire des cas où le temps du verbe pourrait être acceptable dans un autre contexte ; dans ce cas, le temps du verbe concorde avec le temps de l'adverbe, mais il n'est pas approprié à l'événement décrit (par exemple : "L'été prochain, je ferai un bonhomme de neige"). Dans d'autres cas, le temps du verbe est douteux, mais il y a compatibilité entre le sens de la phrase et le sens de l'adverbe (par exemple : "Aujourd'hui on jouait dehors un peu", où on se serait attendu à "Aujourd'hui on a joué dehors un peu").

Dans certains cas comme avec l'adverbe *autrefois*, il y a eu une interprétation différente du sens de l'adverbe : *l'autre fois, une autre fois*, etc. ; ces cas ont été codés séparément. Dans un certain nombre de cas, l'enfant n'a pas répété l'adverbe donné, ces cas ont été codifiés inclassables puisqu'il nous était impossible de savoir si l'enfant tenait compte de l'adverbe stimulus.

Nous avons codé comme 'absence de réponse' les cas où l'enfant ne répond pas à la question posée (exemple : "Je ne sais pas").

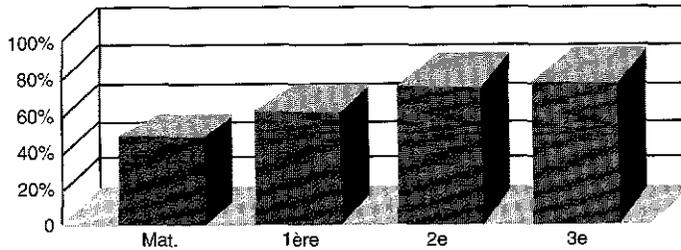
D'abord, nous présenterons les résultats globaux, puis les résultats obtenus pour chaque question.

4. RÉSULTATS

4.1 Résultats globaux

La figure 1, qui présente le taux de réussite moyen par degré, montre une nette évolution en fonction de l'âge.

Figure 1. Taux de réussite moyen par degré

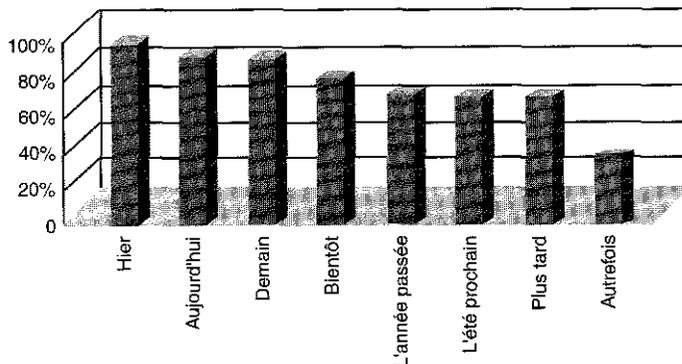


La figure 2 présente les taux de réussite moyen par adverbe, classés en ordre décroissant. Cette figure met en évidence le fait que certains adverbes sont plus difficiles que d'autres. On remarque que, contrairement à notre première hypothèse, ce n'est pas l'adverbe *aujourd'hui* qui est le mieux réussi ; il est dépassé par l'adverbe *hier*.

Par contre, les taux de réussite permettent d'identifier trois groupes d'adverbes :

- Groupe 1 : hier, aujourd'hui, demain, et peut-être bientôt
- Groupe 2 : l'année passée, l'été prochain, plus tard
- Groupe 3 : autrefois

Figure 2. Taux moyen de réussite par adverbe



Nous allons maintenant détailler les résultats obtenus pour chacun des adverbes étudiés.

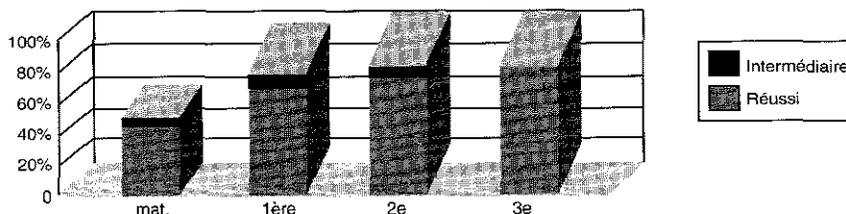
4.2. Résultats détaillés

Nous allons d'abord présenter l'adverbe *aujourd'hui*, ancré au moment présent, puis les adverbes faisant référence au passé, et enfin ceux faisant référence au futur.

4.2.1. Aujourd'hui

Les résultats montrent une nette progression entre la maternelle et la première année. Comme on peut le voir à la figure 3, cet adverbe ne pose pas de difficulté particulière de concordance ou de sens à partir de la première année. En ajoutant les cas classés intermédiaires à ceux qui ont été réussis, on obtient dès la première année un seuil de réussite voisin de 100%.

Figure 3. Aujourd'hui - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Le tableau 4 présente les résultats détaillés. La moitié des enfants de maternelle (46%) ont réussi en utilisant un temps de verbe sémantiquement acceptable. En première année, le taux de réussite est de 80%, en deuxième de 92% et en troisième année 100%.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	7 (46%)	16 (80%)	11 (92%)	14 (100%)	48 (79%)
Intermédiaire	1 (7%)	3 (15%)	1 (8%)	0	5 (8%)
Non-réussi	2 (13%)	1 (5%)	0	0	3 (5%)
Inclassable	3 (20%)	0	0	0	3 (5%)
Pas de réponse	2 (13%)	0	0	0	2 (3%)
Totaux	15 (100%)	20 (100%)	12 (100%)	14 (100%)	61 (100%)

Tableau 4. Aujourd'hui – Types de réponses obtenues

Rappelons que les réponses jugées intermédiaires sont celles où le morphème temporel n'est pas acceptable dans le contexte de la phrase produite. Pour l'adverbe *aujourd'hui* on trouve 3 erreurs de concordance en première année et une en maternelle. Dans les trois cas, le verbe utilisé est à l'imparfait. Un exemple est donné en (5).

(5) Aujourd'hui on jouait dehors un peu. (#117, maternelle)

Comme on peut s'en rendre compte, l'enfant a certainement compris le sens de l'adverbe, mais il a utilisé l'imparfait au lieu du passé composé.

La réponse jugée *intermédiaire* en deuxième année comporte un présent qui pourrait être acceptable dans un autre contexte (l'enfant étant déjà à l'école) :

(6) Aujourd'hui, je vais à l'école à 8 heures. (# 126, 2^e année)

En ce qui concerne les réponses jugées non réussies, on y trouve des cas d'utilisation du présent, où le sens de la phrase ne reflète pas une compréhension du sens de l'adverbe :

(7) Aujourd'hui je regarde dehors un livre. (#36, 1^{ère} année)

Le tableau 5 présente les temps de verbe utilisés dans les réponses jugées réussies.

	Maternelle	1ère	2e	3e	TOTAUX
Présent	3 (43%)	11 (68%)	2 (18%)	10 (71%)	26 (54%)
Futur proche	3 (43%)	4 (25%)	5 (45%)	0	12 (25%)
Passé composé	0	1 (6%)	3 (27%)	4 (28%)	8 (17%)
Conditionnel	1 (14%)	0	1 (9%)	0	2 (4%)
Totaux	7 (100%)	16 (100%)	11 (100%)	14 (100%)	48 (100%)

Tableau 5. Aujourd'hui – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

Le présent est le principal temps utilisé (54% de ces réponses). Nous observons également un nombre non négligeable d'occurrences du futur proche et du passé composé. Des exemples sont donnés ci-dessous.

(8) Aujourd'hui je vais faire mes devoirs chez mon ami. (#145, 2^e année)

(9) Aujourd'hui, j'ai fait des mathématiques. (#69, 3^e année)

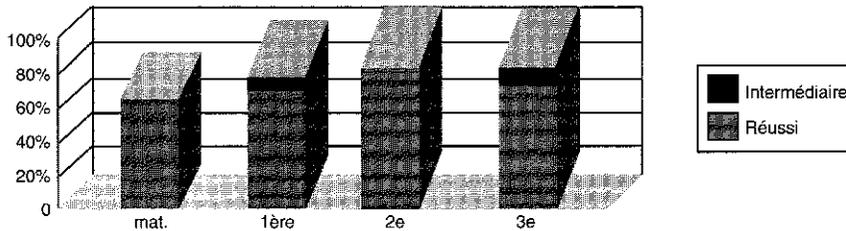
Le futur proche est préféré par les enfants plus jeunes tandis que le passé composé est préféré par les enfants plus âgés. Ces résultats sont surprenants puisque les recherches tendent à montrer que les jeunes enfants ont des difficultés à se projeter dans le futur. En fait, lorsque les enfants de maternelle et de première année utilisent un temps passé, ils privilégient erronément l'imparfait, comme dans l'exemple (5).

4.2.2. Adverbes faisant référence au passé

4.2.2.1. Hier

L'adverbe *hier* a généralement été réussi, comme le montre la figure 4. En additionnant les réponses intermédiaires aux réponses réussies, on obtient un taux de réussite de près de 100%, dès la première année. Cet adverbe, dont l'ancrage est près du moment d'énonciation, est donc relativement facile à comprendre et à utiliser.

Figure 4. Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Le tableau 6 présente les résultats détaillés.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	11 (73%)	17 (85%)	12 (100%)	12 (86%)	52 (85%)
Intermédiaire	0	1 (5%)	0	2 (14%)	3 (5%)
Non-Réussi	3 (20%)	1 (5%)	0	0	4 (6%)
Inclassable	0	1 (5%)	0	0	1 (2%)
Pas de réponse	1 (2%)	0	0	0	1 (2%)
Totaux	15 (100%)	20 (100%)	14 (100%)	14 (100%)	61 (100%)

Tableau 6. Hier - Types de réponses obtenues

C'est surtout en maternelle qu'il y a encore des enfants qui soit ne comprennent pas le sens de l'adverbe, soit ne maîtrisent pas la concordance de temps entre l'adverbe et le verbe.

(10) Hier on peut jouer. (#29, maternelle)

La réponse jugée non réussie en première année comporte un futur proche. L'adverbe semble avoir été interprété comme ayant un sens futur (équivalent de *demain*).

(11) Hier c'est ta fête, tu vas avoir des beaux cadeaux. (# 20, 1^{re} année)

Les deux réponses codées comme *intermédiaires* en troisième année sont des cas où l'imparfait ne nous a pas semblé être le temps approprié, étant donné l'événement décrit. Un exemple est donné en (12).

(12) Hier je dessinais un beau petit lion avec un arbre. (#43, 3^e année)

Comme il s'agit d'un temps passé, l'erreur indique la difficulté qu'il y a à maîtriser les contextes d'usage de l'imparfait plutôt qu'une incompréhension du sens de l'adverbe. Le même type d'erreur ayant été observé dans le cas de l'adverbe *aujourd'hui*, on en conclut que les conditions d'emploi de l'imparfait apparaissent plus difficiles à maîtriser que celles du passé composé*.

Le tableau 7 présente les temps utilisés dans les cas réussis. Le passé composé est le temps le plus utilisé. Toutes les utilisations du passé composé ont été codées réussies. Pour ce qui est de l'imparfait, 7 cas ont été jugés réussis et 3 ont été jugés intermédiaires (voir exemple 12). Le passé simple n'a pas été utilisé.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Passé Composé	8 (72%)	16 (94%)	9 (75%)	11 (92%)	44 (85%)
Plus-que-parfait	1 (9%)	0	0	0	1 (2%)
Imparfait	2 (18%)	1 (6%)	3 (35%)	1 (8%)	7 (13%)
Totaux	11 (100%)	17 (100%)	12 (100%)	12 (100%)	52 (100%)

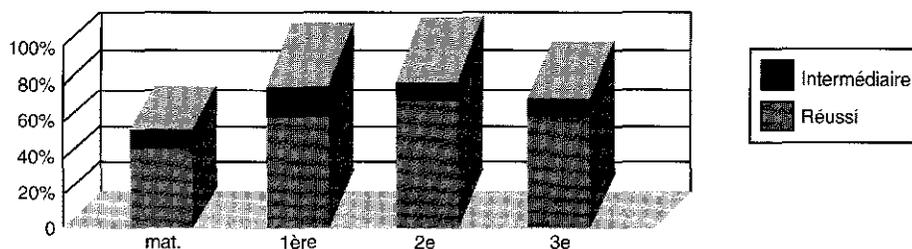
Tableau 7. Hier - Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

* Labelle, Godard, Longtin 2002

4.2.2.2. L'année passée

La figure 5 présente les taux de réussite combinant les réponses jugées réussies et les réponses intermédiaires. En incluant les réponses jugées intermédiaires, le taux de réussite de l'année passée est très bon dès la première année. On observe toutefois que l'adverbe *l'année passée* a un taux plus élevé de cas intermédiaires (24%) que l'adverbe *hier* (5%).

Figure 5. L'année passée - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Le tableau 8 présente les résultats détaillés. Si on examine seulement les cas réussis, on observe une différence entre *hier* et *l'année passée*. En maternelle, seulement 37% des cas sont réussis comparativement à 73% pour *hier*.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	6 (37%)	10 (62%)	12 (70%)	12 (67%)	40 (60%)
Intermédiaire	4 (25%)	5 (31%)	4 (23%)	3 (17%)	16 (24%)
Non-Réussi	3 (19%)	1 (6%)	1 (6%)	2 (11%)	7 (10%)
Inclassable	0	0	0	0	0
Pas de réponse	3 (19%)	0	0	1 (5%)	4 (6%)
Totaux	16 (100%)	16 (100%)	17 (100%)	18 (100%)	67 (100%)

Tableau 8. L'année passée – Types de réponses obtenues

Dans 10% des cas, l'événement décrit nous est apparu difficilement réconciliable avec le sens de l'adverbe (cas jugés non réussis). La phrase (13) au passé composé illustre une réponse de ce type.

(13) L'année passée j'ai fait du bricolage, mais je voulais peindre, c'était triste cette journée là. (#60, 2^e année)

Nous avons aussi noté deux emplois non réussis au présent dont l'exemple (14) :

(14) L'année passée c'est la fête à mon ami. Il faut toujours faire des cartes pour aller à son anniversaire. (#109, maternelle)

Le tableau 9 présente les temps utilisés dans les cas réussis.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Passé Composé	3 (50%)	6 (60%)	6 (50%)	6 (50%)	21 (52%)
Plus-que-parfait	1 (17%)	0	0	0	1 (2%)
Imparfait	2 (33%)	4 (40%)	6 (50%)	6 (50%)	18 (45%)
Totaux	6 (100%)	10 (100%)	12 (100%)	12 (100%)	40 (100%)

Tableau 9. L'année passée – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

Avec l'adverbe *hier* l'imparfait a été utilisé dans seulement 13% des cas. Avec *l'année passée*, l'imparfait (45%) apparaît presque aussi souvent que le passé composé (52%). Il semble donc que l'adverbe *l'année passée* favorise l'emploi de l'imparfait. Ce temps est utilisé correctement par les enfants pour décrire une situation ayant valu pendant toute la durée d'un intervalle (15) ou une situation habituelle (16).

(15) L'année passée, j'allais pas à l'école. (#111, maternelle)

(16) L'année passée je jouais au hockey. (#125, 1^{re} année)

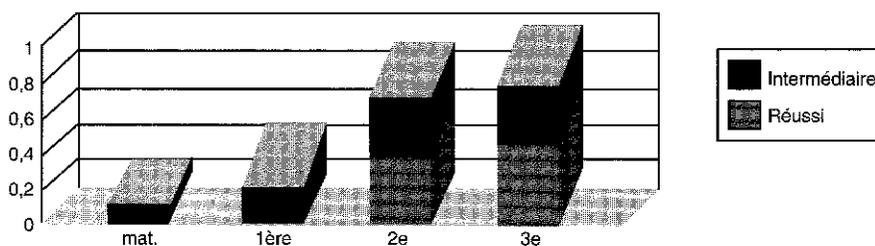
On note l'absence de passé simple.

Contrairement à l'adverbe *hier* où un sens futur était attribué à l'adverbe, on ne trouve pas de cas où un sens futur est attribué à *l'année passée*. On peut penser que l'ancrage éloigné de cet adverbe a permis de lui attribuer un sens clairement passé ; le mot *passé* inclus dans la locution adverbiale a pu également orienter l'enfant vers un temps passé.

4.2.2.3. Autrefois

L'adverbe *autrefois* dénote un moment très éloigné du moment d'énonciation. Il permet d'introduire des situations qui n'ont plus d'effet au moment d'énonciation (contrairement à *hier*, dont la proximité permet facilement que les événements décrits aient des suites au moment d'énonciation). La figure 6 présente les taux de réussite combinant les réponses jugées réussies et les réponses intermédiaires.

Figure 6. Autrefois - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



En maternelle et première année, il n'y a aucune réponse réussie ce qui montre la difficulté de cet adverbe par rapport aux précédents. Le taux de réussite dépasse à peine les 50% même en 3^e année. L'ajout des cas intermédiaires permet de voir l'évolution de cet adverbe ; à partir de la deuxième année, le taux combiné de cas réussis et intermédiaires atteint 88%.

Le tableau 10 présente les résultats détaillés pour cet adverbe.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	0	0	8 (47%)	10 (55%)	18 (27%)
Intermédiaire	3 (20%)	6 (37%)	7 (41%)	7 (39%)	23 (35%)
Non-Réussi	3 (20%)	3 (19%)	2 (11%)	0	8 (12%)
Autre + fois	3 (20%)	4 (25%)	0	0	7 (11%)
Inclassable	2 (13%)	0	0	0	2 (3%)
Pas de réponse	4 (27%)	3 (19%)	0	1 (6%)	8 (12%)
Totaux	15 (100%)	16 (100%)	17 (100%)	18 (100%)	66 (100%)

Tableau 10. Autrefois – Types de réponses obtenues

Les enfants de maternelle et de première année ne réussissent pas du tout cet adverbe, et ils peuvent utiliser aussi bien le présent que le futur.

(17) Autrefois, je lis des bandes dessinées. (#106, 2^e année)

(18) Autrefois, je vais boire avec ma gourde. (#78, maternelle)

Un quart des enfants (24,1%) interprètent *autrefois* comme signifiant *une autre fois*, *l'autre fois* ou *d'autres fois*.

(19) Une autre fois, moi peut-être que je pourrais faire la vaisselle. (#109, maternelle)

(20) D'autres fois, ben, je peux aller patiner, mais pas aujourd'hui. (#131, maternelle)

(21) Maman voulait aller patiner mais moi j'avais dit une autre fois on va y aller. (#70, 1^{re} année)

Cette interprétation montre que confrontés à un mot qu'ils ne connaissent pas, les enfants tentent de lui attribuer un sens en le décomposant en parties connues. Il est intéressant de remarquer qu'ils perçoivent le sens temporel du mot *autrefois*.

Plusieurs enfants admettent ne pas savoir :

(22) L'autre fois, je sais pas, j'ai aucune idée. (#146, 1^{ère} année)

Ce n'est qu'en troisième année que le taux de réussite dépasse les 50%. Voici quelques exemples jugés intermédiaires :

(23) Autrefois j'ai vu une guêpe. (#64, 1^{ère} année)

Dans cet exemple, il n'est pas évident que l'enfant a bien compris le sens d'*autrefois* ; il semble l'avoir interprété comme signifiant *l'autre fois* :

(24) Autrefois, c'était Noël. (#15, 1^{ère} année)

Dans ce cas-ci, on peut penser que le sujet veut parler des Noël d'autrefois mais a mal formulé sa phrase. L'enfant a aussi pu vouloir dire : "l'autre fois, c'était Noël", d'autant plus que le test a été fait en janvier, juste après Noël.

Le tableau 11 présente les temps de verbe utilisés dans les cas jugés réussis. Dans tous les cas, il s'agit de l'imparfait.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Imparfait	0	0	8 (100%)	10 (100%)	18 (100%)
Totaux	0	0	8 (100%)	10 (100%)	18 (100%)

Tableau 11. Autrefois – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

Voici quelques exemples réussis.

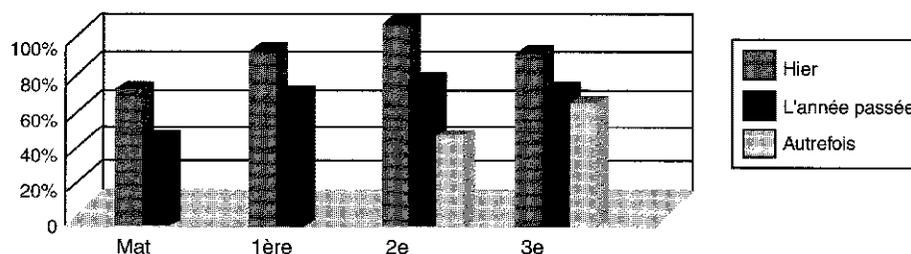
(25) Autrefois on utilisait la lampe à l'huile, pis aujourd'hui on utilise la lampe de poche. (#80, 3^e année)

(26) Autrefois, dans l'ancien temps, les gens commandaient par catalogue. (#83, 3^e année)

4.2.2.4. Sommaire des adverbes passés

La figure 7 illustre le fait que plus on s'éloigne du moment d'énonciation, plus les adverbes sont difficiles. L'ordre d'acquisition qui en découle est le suivant : *hier* est maîtrisé plus tôt que *l'année passée* qui est maîtrisé plus tôt qu'*autrefois*.

Figure 7. Comparaison des adverbes passés - réponses réussies



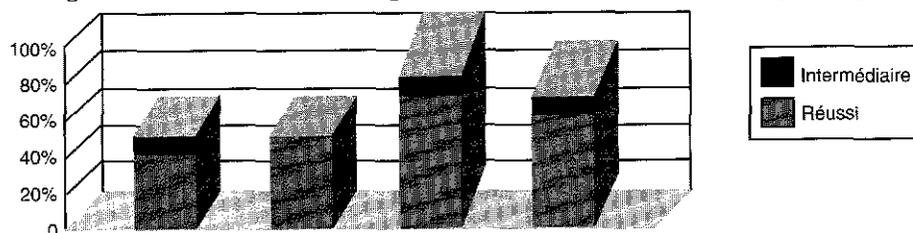
Ces résultats montrent que *hier* est déjà bien maîtrisé en maternelle, *l'année passée* obtient un taux de réussite qui dépasse les 50% en première année seulement quant à *autrefois*, ce n'est qu'en troisième année que le taux de 50% est dépassé.

4.2.3. Adverbes faisant référence au futur

4.2.3.1. Demain

La figure 8 présente les résultats réussis et intermédiaires obtenus avec l'adverbe *demain*.

Figure 8. Demain - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



L'adverbe *demain* est très bien compris, surtout à partir de la première année (82%). Le taux de réussite global est de 78% comme le montre le tableau 12. Globalement le taux de réussite est légèrement moins bon que celui de l'adverbe *hier* (85%), son pendant au passé.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	8 (57%)	13 (82%)	15 (88%)	15 (83%)	51 (78%)
Intermédiaire	2 (14%)	0	2 (12%)	1 (5%)	5 (8%)
Non-Réussi	3 (21%)	2 (12%)	0	1 (5%)	6 (9%)
Inclassable	0	1 (6%)	0	1 (5%)	2 (3%)
Pas de réponse	1 (7%)	0	0	0	1 (1%)
Totaux	14 (100%)	16 (100%)	17 (100%)	18 (100%)	65 (100%)

Tableau 12. Demain – Types de réponses obtenues

Tous les cas jugés intermédiaires sont au conditionnel ; un exemple est donné en (27).

(27) Demain j'irais jouer dehors avec mes amis. (#80, 3^e année)

L'emploi du conditionnel dans cet exemple témoigne d'une compréhension du sens de l'adverbe puisque le conditionnel y indique un événement futur mais il y manque une deuxième partie pour être jugé réussi.

Les réponses jugées non réussies sont au présent dans trois cas, une fois au passé composé, une fois au plus-que-parfait et une fois au conditionnel. Les temps passés sont utilisés en maternelle tandis qu'en première année, on trouve le présent et en 3^e année le conditionnel.

Le tableau 13 présente les temps utilisés pour les cas réussis. Pour tous les âges, c'est le futur proche qui est le plus utilisé, suivi du présent. Le futur simple commence à être utilisé en 2^e année.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Futur proche	6 (75%)	9 (69%)	8 (53%)	6 (40%)	29 (57%)
Futur simple	0	0	4 (27%)	4 (27%)	8 (16%)
Présent	2 (25%)	4 (31%)	3 (21%)	4 (27%)	13 (25%)
Conditionnel	0	0	0	1 (6%)	1 (2%)
Totaux	8 (100%)	13 (100%)	15 (100%)	15 (100%)	51 (100%)

Tableau 13. Demain – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

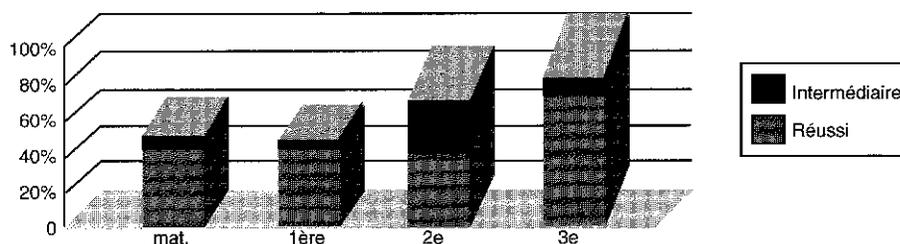
L'exemple (28) présente la réponse au conditionnel jugée réussie.

(28) Demain peut-être que je pourrais jouer avec toi. (# 67, 3^e année)

4.2.3.2. L'été prochain

La figure 9 présente les résultats réussis et intermédiaires avec *l'été prochain*.

Figure 9. L'été prochain - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Entre la maternelle et la première année, il ne semble pas y avoir beaucoup d'évolution ; en deuxième année, les cas intermédiaires font grimper les résultats ce qui suggère qu'à ce moment les enfants prennent conscience du sens de l'adverbe. En troisième année le taux de réussite combiné atteint 100%.

Le tableau 14 présente les résultats détaillés. Le taux de réussite (57%) est moins élevé que celui pour l'adverbe *demain* (78%). C'est seulement à partir de la 3^e année que le taux de réussite dépasse 50%. À partir de cet âge, il n'y a plus d'exemples non réussis. En maternelle et première année, il y a plus de réponses non réussies que de réponses intermédiaires alors que c'est le contraire en 2^e et 3^e année.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	8 (50%)	9 (47%)	6 (50%)	12 (86%)	35 (57%)
Intermédiaire	1 (6%)	1 (5%)	4 (33%)	2 (14%)	8 (13%)
Non-Réussi	3 (19%)	4 (21%)	2 (17%)	0	9 (15%)
Inclassable	2 (12%)	4 (21%)	0	0	6 (10%)
Pas de réponse	2 (12%)	1 (5%)	0	0	3 (5%)
Totaux	16 (100%)	19 (100%)	12 (100%)	14 (100%)	61 (100%)

Tableau 14. L'été prochain – Types de réponses obtenues

Dans quelques uns des cas jugés intermédiaires, le sujet semble avoir compris le mot *prochain* mais pas le mot *été* comme dans l'exemple (29) où l'enfant a utilisé un temps futur.

(29) *L'été prochain tu vas venir faire du ski avec nous. (#94, 2^e année)*

Dans cet exemple, il se pourrait que l'enfant fasse référence au ski nautique, mais cela est peu probable étant donné que la cueillette de données a été faite en janvier.

Les autres cas jugés intermédiaires présentent des problèmes de concordance de temps comme on peut le voir dans l'exemple (30) :

(30) *L'été prochain je me baignerais dans ma piscine. (# 81, 3^e année)*

Pour cet adverbe futur, les cas non réussis incluent sept cas où un verbe au passé a été utilisé. (3 au passé composé, 2 à l'imparfait et 2 au plus que parfait) :

(31) *L'été prochain, on a faite un jardin. (# 76, 1^{ère} année)*

(32) *L'été prochain quand j'avais dessiné j'avais alors beaucoup d'amis. (#33, 1^{ère} année)*

Ces erreurs de concordance dénotent une incompréhension profonde de l'adverbe. Contrairement à l'adverbe *l'année passée*, dont le temps semblait assez bien maîtrisé, dans ce cas-ci 11% des exemples suggèrent que l'enfant donne un sens passé à l'adverbe.

Le tableau 15 présente les temps de verbe utilisés pour les cas réussis. La majorité des réponses (74%) pour la locution *l'été prochain* sont au futur proche. Le futur simple apparaît en première année.

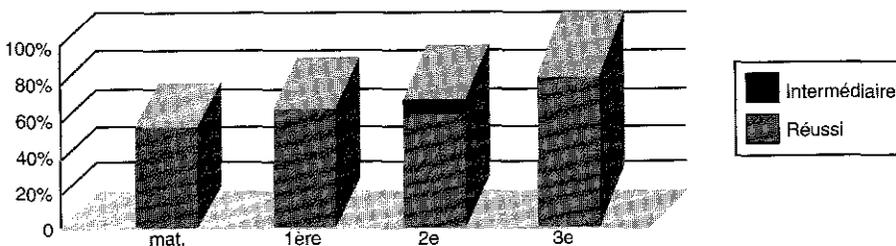
	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Futur proche	8 (100%)	6 (66%)	5 (83%)	7 (58%)	26 (74%)
Présent	0	1 (11%)	0	0	1 (3%)
Conditionnel	0	0	0	1 (8%)	1 (3%)
Futur simple	0	2 (22%)	1 (17%)	4 (33%)	7 (20%)
Totaux	8 (100%)	9 (100%)	6 (100%)	12 (100%)	35 (100%)

Tableau 15. L'été prochain – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

4.2.3.3. Bientôt

La figure 10 présente les taux de réussite combinant les réponses jugées réussies et les réponses intermédiaires. Il y a peu d'évolution pour cet adverbe et un seul cas intermédiaire en deuxième année.

Figure 10. Bientôt - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Le tableau 16 présente les résultats détaillés. Le taux de réussite se maintient autour de 69% à tous les âges étudiés.

	Mat.	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	10 (62%)	15 (75%)	9 (69%)	9 (69%)	43 (69%)
Intermédiaire	0	0	1 (8%)	0	1 (2%)
Non-Réussi	2 (6%)	4 (20%)	3 (23%)	3 (23%)	12 (19%)
Inclassable	1 (12%)	1 (5%)	0	1 (8%)	3 (5%)
Pas de réponse	3 (18%)	0	0	0	3 (5%)
Totaux	16 (100%)	20 (100%)	13 (100%)	13 (100%)	62 (100%)

Tableau 16. Bientôt – Types de réponses obtenues

Bien que le taux d'échec soit relativement stable on peut penser à une évolution puisqu'à la maternelle, 3 sujets (18%) n'ont pas donné de réponse et une réponse a été jugée inclassable. À partir de la première année tous les enfants ont donné une réponse même si cette réponse est jugée non réussie. L'exemple (33) illustre un cas de réponse jugée non réussie (l'énoncé étant sémantiquement impossible dans le contexte).

(33) Je vais déjeuner bientôt, ce matin avec ma sœur. (#55, 2^e année)

Le tableau 17 présente les temps utilisés dans les cas jugés réussis. Le temps le plus utilisé est le futur proche, ce qui est attendu, vu le fait que cet adverbe réfère à un moment relativement proche du moment d'énonciation. Le futur simple apparaît en première année tout comme avec l'adverbe *l'été prochain*. Le présent disparaît après la 2^e année.

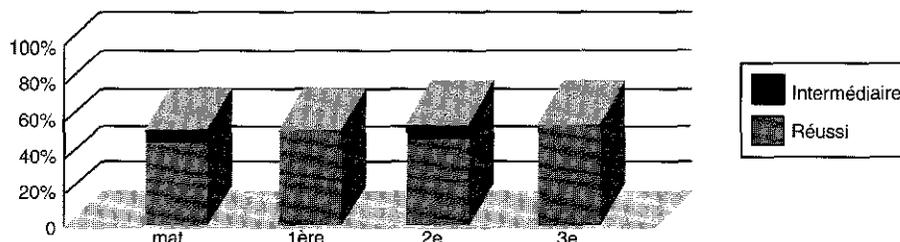
	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Présent	2 (20%)	4 (27%)	3 (33%)	0	9 (21%)
Futur proche	8 (80%)	9 (60%)	4 (44%)	8 (88%)	29 (67%)
Futur simple	0	2 (13%)	2 (22%)	1 (11%)	5 (12%)
Totaux	10 (100%)	15 (100%)	9 (100%)	9 (100%)	43 (100%)

Tableau 17. *Bientôt* – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

4.2.3.4. *Plus tard*

L'adverbe *plus tard* a un caractère relationnel servant à mettre en relation deux moments (X est plus tard que Y) ; il a aussi un emploi déictique, utilisé à partir du moment présent (*Je ferai cela plus tard*). Dans cet emploi, il ressemble beaucoup à *bientôt*. C'est surtout ce dernier type d'emploi que nous avons obtenu. La figure 11 présente les taux combinés de réponses réussies et intermédiaires pour cet adverbe.

Figure 11. *Plus tard* - Taux de réponses réussies et intermédiaires par degré



Comme pour l'adverbe *bientôt*, on observe peu d'évolution avec l'âge et peu de cas intermédiaires. Le taux de réussite est plus faible, tournant autour de 58%, comparativement à 69% pour *bientôt*. Le tableau 18 détaille les résultats.

	Mat	1ère	2e	3e	TOTAUX
Réussi	8 (53%)	12 (60%)	7 (54%)	9 (64%)	36 (58%)
Intermédiaire	1 (7%)	0	1 (8%)	0	2 (3%)
Non-Réussi	3 (20%)	7 (35%)	5 (38%)	3 (21%)	18 (29%)
Inclassable	3 (20%)	1 (5%)	0	2 (14%)	6 (10%)
Pas de réponse	0	0	0	0	0
Totaux	15 (100%)	20 (100%)	13 (100%)	14 (100%)	62 (100%)

Tableau 18. *Plus tard* – Types de réponses obtenues

Les réponses non réussies et inclassables se maintiennent autour de 40%. Les réponses jugées inclassables incluent un cas où un enfant de maternelle a réinterprété *plus tard* comme *très tard* (exemple 34) et un cas où un enfant de troisième année n'utilise pas de verbe (exemple 35).

(34) Des fois on finit très tard. (#11, 1^{re} année)

(35) Je dis à mon père : plus tard mes devoirs. (#41, 3^e année)

Dans le premier cas, on peut penser que l'enfant ne connaît peut-être pas l'adverbe stimulus. Le second, au contraire, est très naturel et montre une bonne compréhension de l'adverbe.

Le tableau 19 présente les temps utilisés pour les réponses jugées réussies. Les deux temps les plus utilisés sont le futur proche (69%) et le futur simple (17%). Dans ce cas-ci, on a même un futur simple en maternelle.

	Mat.	1ère	2e	3e	Totaux
Présent	1 (12%)	0	0	1 (11%)	2 (5%)
Futur proche	5 (64%)	10 (83%)	6 (86%)	4 (44%)	25 (69%)
Futur simple	1 (12%)	1 (8%)	0	4 (44%)	6 (17%)
Plus-que-parfait	1 (12%)	0	0	0	1 (3%)
Passé composé	0	1 (8%)	1 (14%)	0	2 (6%)
Totaux	8 (100%)	12 (100%)	7 (100%)	9 (100%)	36 (100%)

Tableau 19. *Plus tard* – Temps de verbe utilisés dans les cas réussis

Les réponses jugées réussies avec un temps passé sont du type illustré en (36) et (37). Dans les trois cas, l'adverbe est ancré à un verbe principal dénotant une situation passée. Il est donc relationnel.

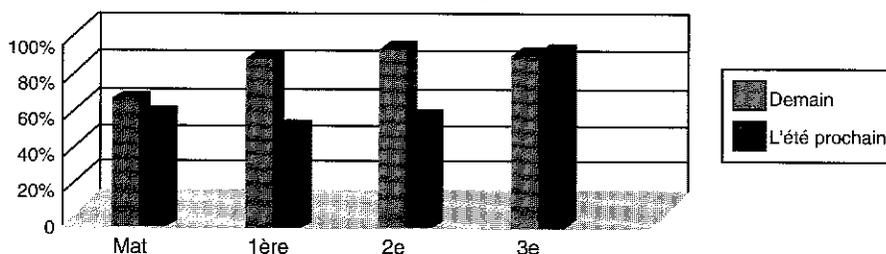
(36) Mes parents m'avaient dit d'aller dehors plus tard. (#129, maternelle)

(37) Je m'ai couché plus tard que hier. (#113, 1^{ère} année)

4.2.3.5. Sommaire des adverbes futurs

La figure 12 compare les résultats obtenus pour les adverbes *demain* et *l'été prochain*. Globalement, *demain* est mieux réussi que *l'été prochain*, sauf en troisième année où les deux adverbes se rejoignent. Deux changements sont à noter : l'augmentation du taux de bonnes réponses pour *demain* en première année, et pour *l'été prochain* en troisième année. Ces faits indiquent que *demain* est plus facile que *l'été prochain*.

Figure 12. Demain et l'été prochain
Comparaison des réponses réussies



Harner* mentionne que la référence à un futur éloigné est plus difficile que celle à un futur immédiat, ce qui, pour elle, est lié à la notion de certitude attachée au futur immédiat.

Les adverbes *bientôt* et *plus tard* ne progressent pas véritablement entre la maternelle et la troisième année et leur taux de réussite n'est pas très élevé. Le fait qu'ils ne référent pas à un moment précis contribue peut-être à ce résultat.

* 1980b

5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

5.1 Distance par rapport au moment d'énonciation

En examinant la figure 2 (section 4.1), on observe que la distance par rapport au moment d'énonciation semble jouer un rôle dans l'acquisition ce qui appuie l'hypothèse B (section 2.3). Ainsi, les adverbes du groupe 1 (*hier*, *aujourd'hui*, *demain* et *bientôt*) dénotent un moment relativement proche du moment d'énonciation, ceux de groupe 2 (*l'année passée*, *l'été prochain* et *plus tard*) un moment plus éloigné et celui du groupe 3 (*autrefois*), un moment très éloigné. Pour le passé, *hier* est plus facile que *l'année passée* qui est plus facile que *autrefois* ; pour le futur, *demain* est plus facile que *l'été prochain*.

Ces résultats se comparent à ceux que nous avons obtenus dans une étude sur la localisation dans le temps*. Dans ce travail, nous avons montré que la construction d'une représentation du temps est fonction de l'élargissement du champ conceptuel. Par exemple, les noms des moments de la journée sont acquis avant ceux des jours, qui sont acquis avant ceux des mois. Dans ce travail, nous indiquions aussi que la fréquence de récurrence des mots joue un rôle dans la rapidité d'acquisition des concepts. Cette observation vaut également ici : sans avoir de statistiques sur leur fréquence, on peut penser que les mots *hier* et *demain* sont plus fréquents dans la vie d'un enfant que *l'année passée* et *l'été prochain*.

* Godard et Labelle 1998

Toutefois, contrairement à notre hypothèse A, l'adverbe *aujourd'hui* n'est pas le mieux réussi, cela peut s'expliquer par le fait qu'*aujourd'hui* dénote un intervalle beaucoup plus large que le moment d'énonciation et permet donc autant l'utilisation d'un temps passé que d'un temps futur. Harner (1980a) parle de la dualité du moment présent et de la difficulté à poser les limites de ce qui appartient au passé et au futur. Les autres adverbes utilisés sont restrictifs quant aux temps qu'ils imposent.

5.2 Concordance

Notre étude montre que les enfants maîtrisent assez bien la concordance générale entre le temps dénoté par l'adverbe et le temps de verbe utilisé. En maternelle et en première année, on rencontre encore quelques problèmes de concordance mais dès la deuxième année, ces problèmes sont résorbés. Il subsiste toutefois des difficultés reliées à l'emploi correct d'un temps par exemple : l'emploi de l'imparfait au lieu du passé composé ou l'emploi du conditionnel au lieu du futur.

En examinant les temps utilisés pour chacun des adverbes, on constate que les adverbes ancrés loin du moment d'énonciation semblent favoriser l'emploi de temps moins fréquents. *Autrefois* (100%) et *l'année passée* (45%) amènent plus souvent l'imparfait qu'*hier* (13%). Les adverbes futurs donnent lieu à des pourcentages semblables d'utilisation du futur simple, mais on remarque que *plus tard* (17%) amène le futur simple dès la maternelle ; *l'été prochain* (20%) et *bientôt* (12%) l'amènent en première année alors que *demain* (16%) l'amène en deuxième année.

6. IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

En résumé, on voit que la maîtrise du sens des adverbes progresse entre la maternelle et la troisième année. En maternelle et première année, les enfants ne maîtrisent pas encore complètement le sens des adverbes étudiés (ils ne connaissent pas du tout *autrefois*). En troisième année tous les adverbes sont bien réussis. La distance du moment d'énonciation joue un rôle important dans la maîtrise du sens de l'adverbe. Elle joue aussi un rôle dans le développement de l'utilisation des temps de verbe moins fréquents.

Deux grandes lignes directrices émergent des résultats obtenus. Premièrement, les adverbes dénotant un moment proche du moment d'énonciation devraient être enseignés en premier quand on veut enseigner le rôle sémantique de l'adverbe dans la phrase. Deuxièmement, puisque les adverbes ancrés loin du moment d'énonciation favorisent l'utilisation de l'imparfait et du futur simple, il semble qu'il soit plus facile d'enseigner ces temps en utilisant ces adverbes.

7. RÉFÉRENCES

- AMES L.B. (1946). The development of the sense of time in the young child. *Journal of Genetic Psychology*, 68, 97-125.
- BRADLEY N.C. (1947). The growth of the knowledge of time in children of school age, *British Journal of Psychology*, 38, 67-68.
- CLARK E.V. (1973). What's in a word ? On the child's acquisition of semantics in his first language. In T.E. Moore, *Cognitive development and the acquisition of language*. New York : Academic Press.
- CLARK H. (1973). Space, time, semantics and the child. In T. Moore, *Cognitive development and the Acquisition of Language* (pp. 27-63). New York : Academic Press.
- FERREIRO E. (1971). *Les relations temporelles dans le langage de l'enfant*. Genève : Droz.
- FEUERSTEIN R. (1980). *Instrumental Enrichment*, Baltimore : University Park Press.
- FRAISSE P. (1957). *Psychologie du temps*. Paris : Presses universitaires de France.
- FRIEDMAN W. J. (1990). *About time ; inventing the fourth dimension*. Cambridge : MIT Press
- FRIEDMAN W., SEELY P.B. (1976). The child's acquisition of spatial and temporal word meanings. *Child Development* 47, 1103-1108.
- GODARD L., LABELLE M. (1998). Le développement de la localisation dans le temps chez des enfants de 5 à 9 ans de milieux socio-économiques différents, *L'Année psychologique*, 98, 223-270.
- HARNER L. (1980a). Comprehension of past and future reference revisited. *Journal of Experimental Child Psychology*, 29, 170-182.
- HARNER L. (1980b). Immediacy and certainty : factors in understanding future reference. *Journal of child language*, 9, 115-124.
- HINRICHS E. (1986). Temporal Anaphora in Discourses in English. *Linguistics and Philosophy* 9, 63-82.
- HORNSTEIN N.H. (1990). *As Time Goes By*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- LABELLE M. (1994). Acquisition de la valeur des temps du passé par les enfants francophones. *Revue québécoise de linguistique*, 23(1), 99-121.
- LABELLE M., GODARD L., LONGTIN C.-M. (2002). Grammatical and situational aspect in french: a developmental study, *Journal of child language*, 39, sous presse
- PIAGET J. (1946/1973). *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Paris : Presses universitaires de France.
- REICHENBACH H. (1947). *Elements of symbolic logic*. New York : The Free Press.

- RODRIGUEZ T., BARIAUD, F. (1987). *Les perspectives temporelles à l'adolescence*, Paris : Presses universitaires de France.
- SMITH C.S. (1980). The acquisition of time talk : relations between child and adult grammars. *Journal of Child Language* 7, 263-78.
- STEVENSON R.J., POLLITT C. (1987). The acquisition of temporal terms. *Journal of Child Language* 14, 533-545.